

d'être à la portée de tous.

L'hygiène est donc de tous les temps, de tous les âges, de toutes les conditions et de tous les climats. Elle reçoit l'enfant au berceau et l'entoure de tous les soins si minutieux que requiert alors sa frêle existence ; elle guide ses premiers pas dans la vie, le suit dans l'adolescence et lui apprend à se placer dans les conditions les plus favorables à son développement physique, intellectuel et moral. L'âge mûr et la vieillesse surtout, sont l'objet de sa sollicitude ; elle rend enfin la croissance plus parfaite, la vie plus rigoureuse, la décrépitude plus tardive et la mort plus éloignée.

Tout ce qui, de près ou de loin, a rapport à l'existence de l'homme, est soumis à ses lois ; l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les aliments dont nous nous fortifions, le sommeil qui répare nos forces, l'étude qui orne notre intelligence, tout enfin est coordonné par elle, afin de produire la plus grande somme de bien au roi de la création.

II. NOTES HISTORIQUES

L'hygiène date de la plus haute antiquité, les Chaldéens, les Egyptiens et les Grecs avaient soumis les lois de l'hygiène aux institutions civiles et aux mystères de la religion. Les livres saints et surtout la législation de Moïse, renferment les préceptes les plus sages, tant pour la bonne tenue des villes et des habitations que pour les règles à suivre dans tous les actes ordinaires de la vie. Le docteur Hardy de Paris dans une étude sur les maladies de la peau, lue dernièrement à l'Acadé-

mie de médecine de Paris, appelle Moïse le grand hygiéniste, et cite comme preuve à l'appui de cet avancé, la défense que Moïse avait faite au peuple juif de manger la viande de porc, à cause des maladies de peau que cette nourriture engendrait chez les juifs. Chez les Romains, la construction des égouts, des bains et des gymnases occupait une grande place dans l'édilité. Platon, nous dit l'histoire, censura Hérodote, un des précepteurs d'Hippocrate, parce qu'il entretenait des existences inutiles en faisant pratiquer la gymnastique. Les ablutions, la proscription de certains aliments et quelques autres formalités font partie des prescriptions religieuses de Mahomet. Les alchimistes du moyen âge se contentèrent de chercher un remède qui pourrait augmenter le principe vital sans s'inquiéter beaucoup de poser des règles, qui en rendant l'homme sobre en tout, peuvent lui assurer une existence longue et heureuse. A part quelques édits pour la propreté des villes et le dessèchement des terrains marécageux, les modernes ne se sont guère occupés de l'hygiène. Au dix-neuvième siècle était réservée la tâche de faire de l'hygiène une science exacte et coordonnée, occupant sa place parmi les autres sciences et montrant la santé comme l'attribut naturel d'une existence sagement conduite. Aujourd'hui chez tous les peuples civilisés, on donne à l'hygiène au moins une petite part de l'attention que mérite une science aussi importante. Les gouvernements reconnaissent son utilité, et le rôle qu'elle est appelée